

Source :

<http://alpovni.wordpress.com/2010/05/13/de-laction-du-fluide-electrique-sur-les-plantes/>

De l'action du fluide électrique sur les plantes...

Il y a huit jours, un élève de l'école des Plagnes (Passy) a remis à son maître un rameau de pommier couvert de fleurs et de boutons qui ne paraissaient pas avoir souffert de la gelée.

Ce phénomène recueilli dans le verger de Monsieur Ferrand, conseiller municipal, est d'autant plus curieux qu'il se produit en plein mois de décembre, et à quelques Kilomètres du Mont-Blanc...

Commentaires :

-Loisin- (Haute-Savoie/Avant 1950) : Un pommier était surchargé de fruits en Janvier.

-Malange- (Jura/Avant 1950) : Un pommier a fleuri fin décembre dans le jardin du presbytère.

Des conditions climatiques exceptionnelles peuvent perturber les végétaux et produire une floraison tardive et/ou un fruit précoce (variétés anciennes et non croisées).

Cette singulière aberration est donc dépendante de nombreux facteurs (Climatique, espèce, terrain, génétique).

Quelques pistes de réflexions pour soumettre le lecteur à l'interrogation, la nature aime nous questionner, nous égarer !

Depuis l'antiquité, les anciens connaissent l'influence du fluide électrique (atmosphérique ou terrestre) qui agit comme une cause majeure sur la croissance des végétaux.

Rappelons que nos ancêtres ne construisaient ni ne plantaient n'importe où, car ils connaissaient l'importance des « Croisements » déclarées néfastes ou bienfaisants pour la vie humaine et animal, ou pour la plantation des arbres.

Jusqu'à une époque récente, l'homme recevait par les pieds le « Sang électromagnétique » de la terre mère, mais l'utilisation de la semelle synthétique a coupée ce lien originel.

Est-il raisonnable de penser que certaines maladies de notre époque moderne sont liées à cette rupture ?

La foudre et les courants de sol produits par les écoulements souterrains (Galvano-Tactisme) influent grandement sur le développement du monde végétal, car celui-ci est en lien direct et permanent avec la terre par les racines...

L'action du courant peut entraîner des effets à plus ou moins long terme, qui se manifestent de façon variés :

- Croissance réduite ou accélérée**
- Croissance dans le sens opposé au sens du courant tellurique**
- Coloration inhabituelle du feuillage**
- Dessèchement, brulure**
- Nœuds cancéreux et maladies**
- Mort de la Plante**

On connaît la différence de sensibilité des essences, l'influence du terrain, de la forme de l'arbre, de la conductibilité de ses tissus, du contact de la racine avec le sol et enfin de l'humidité ambiante.

Il est donc difficile de proposer un modèle reproductible de l'influence électrique sur le vivant, car celui-ci est dépendant de facteurs que nous ne pouvons pas appréhender en totalité.

Au delà d'un certain potentiel, les plantes subissent un stress important qu'elles ne peuvent pas supporter, mais la question reste posée de savoir si à l'inverse, elles peuvent être stimulées par un fluide de moindre intensité...

L'electro culture est l'art d'amplifier subtilement les courants magnétiques et électriques naturels de la terre.

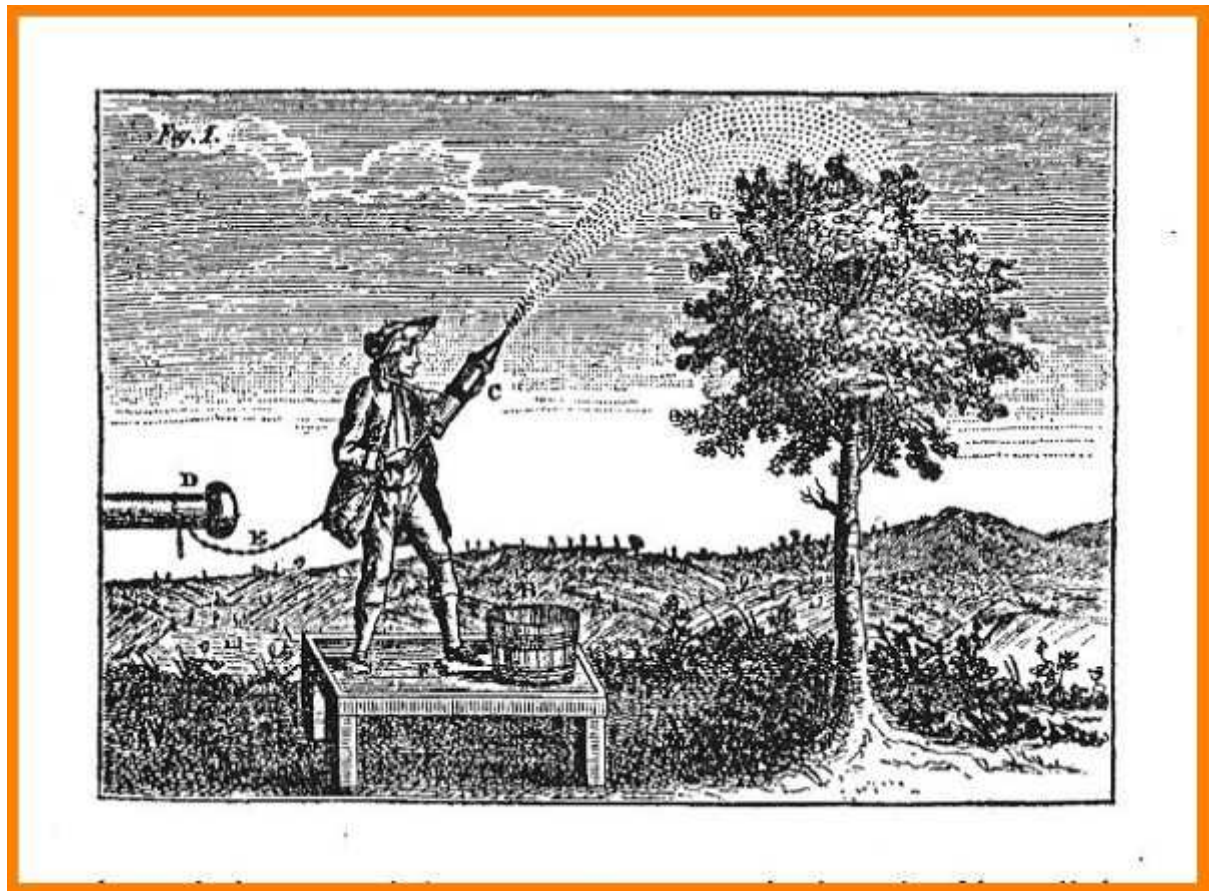
Il est prouvé que ces courants sont extrêmement important pour une bonne croissance des plantes. Une perturbation dans ces courants peut amener la catastrophe, au contraire une régulation astucieuse améliore sensiblement les cultures.

L'action électrique peut être très différentes, selon qu'il s'agit de courants à basse ou haute tension, alternatifs ou continus, dans les hautes ou les basses fréquences.

1783, l'abbé Bertholon avait imaginé un appareil pour féconder électriquement les terrains de cultures, à l'aide d'un mat équipé d'une pièce de métal à son extrémité et relié à un conducteur directement planté dans le sol...

Nous ne savons pas s'il espérait profiter d'une adjonction d'azote créée ponctuellement en attirant la foudre, ou s'il s'agissait d'une « Pompe » à électricité atmosphérique qui produisait un moindre voltage, tout aussi

efficace mais dans la durée...



Expérience d'ensemencement électrique d'un arbre (1780) par vaporisation d'une eau chargée.
L'expérimentateur se trouve isolé sur un strapontin de bois sur lequel est placé un baquet d'eau.
Une seringue est reliée à un mat de captage profondément planté dans le sol,
l'arbre sert d'antenne atmosphérique...

En 1788, Duhamel du Monceau posait la question de l'influence du fluide, notamment dans les régions montagneuses où elle se devait d'être plus intense que dans les régions de plaines.

De 1905 à 1939, Justin Christofleau pionnier de l'électro culture en France déposait plusieurs brevets par an.
Cet expérimentateur qui réside alors près de Paris, écoule plusieurs milliers d'exemplaires de ses inventions qui feront le tour du monde.
En 1925, il place déjà plus de mille appareils par mois, rien qu'en Suisse !



**8 cm de diamètre pour des Poireaux de 1,5 Kg !
En 1933, le fertilisateur Christofleau
fait des merveilles...**

En 1946, A.Démolon notait que des expériences ont porté sur des semences soumises à différents voltages, et que dans quelques cas, on a constaté une accélération du développement des jeunes pousses. L'application de ce principe a reçu pour nom : Electro-culture

**Une première expérience peut-être tentée :
Plantez quatre vieux clous dans vos pots de fleurs, aux quatre point cardinaux (N,S,O,E)
et observez le résultat sur la croissance !
Cet astucieux système permet de réduire les apports d'engrais, et protège les plantes des maladies.
Quatre clous suffisent, si vous respectez le positionnement...**



**Une application qui pourrait résoudre la plupart de nos problèmes écologiques et alimentaires...
Ici : Une sous-soleuse est utilisée pour enterrer un fil de cuivre ou d'acier galvanisé dans l'axe du Nord magnétique...**

La foudre est aussi responsable de certaines accélérations biologiques, principalement par libération de composés azotés, mais pas seulement...

Les effets combinés des gaz ionisés, des champs électromagnétiques et de l'intense lueur de l'éclair, ont pour conséquence le déclenchement d'une multitude de signaux hormonaux qui vont « Leurrer » la plante et booster sa croissance.

Dans la plupart des cas, l'action soudaine et violente du fluide électrique est bien trop puissante pour l'organisme touché, ce qui entraîne malheureusement des conséquences irréversibles.

Mais parfois, les perturbations de champs localisées dans la couronne autour du point d'impact, peuvent engendrer la floraison d'une branche ou de toute la plante !

Berné par le vrai-faux signal de l'éclair, des bourgeons ou des fleurs peuvent se développer !

En hiver, le phénomène se manifeste par le réveil de la plante et par une pousse accélérée (ce qui est déjà remarquable), alors qu'en saison douce, les parties déjà formées semblent atteintes de gigantisme...

Remarquons que dans les cas d'une croissance accélérée liées aux courants météoritiques, le facteur temporel est tout à fait particulier.

Le développement hors norme se produit en quelques jours, alors qu'il lui faudrait classiquement plusieurs semaines pour arriver à un résultat

moindre !

Lorsque les conditions sont réunies, le potentiel de croissance semble activé en une seule fois et en totalité, à contrario d'une nature qui a plutôt tendance à s'exprimer lentement, avec des temps de repos.

Les végétaux atteints par cet étrange phénomène dépérissent rapidement, car la "charge" agit comme une batterie qui se vide en quelques jours...

Une autre partie du rayonnement est produit par la circulation des eaux souterraines. Cet apport important des flux de micro-ondes est appelé : Courants de friction.

Combiné au rayonnement d'origine spatial et au champ magnétique terrestre, il peut perturber la production cellulaire et occasionner des altérations néfastes ou bénéfiques, c'est selon !

Il existe bien d'autres signes révélateurs du passage du fluide dans les plantes, il suffit d'observer certains arbres qui poussent à proximité des cours d'eau où dans les sous-bois à l'aplomb du trajet aquatique, pour voir leurs cimes plonger vers le sol et se courber dans le sens opposé au sens de circulation du courant, chose que l'on remarque aisément dans les forêts savoyardes.